L'agriculture biodynamique

La biodynamie est née en 1924 quand Rudolf Steiner répond à la demande d'agriculteurs ayant observé la baisse de la qualité des aliments et l'altération de la fertilité des sols et des animaux.

Malgré sa santé déclinante, Rudolf Steiner donnera son *Cours aux agriculteurs* parce qu'il est conscient de l'importance de l'alimentation pour le développement de l'homme. L'agriculture chimique commence alors à faire ses ravages avec l'émergence de la fertilisation azotée directement issue de l'industrie de l'armement et du recyclage des explosifs. Pour nourrir l'être humain, il faut redonner force et vie au sol.

© Hervé Pagès.

Rainout Nauta, éleveur en biodynamie dans le Gers. L'élevage est l'élément clé de la ferme biodynamique, le lien au sol et le contact avec l'animal sont une réalité.

La biodynamie, c'est quoi au juste ?

Quand on évoque l'agriculture biodynamique, on pense tout de suite aux préparations spécifiques et au calendrier des semis. Cette boîte à outils est certes une représentation juste qui mérite d'être élargie par une approche globale.

Une des notions fondamentales de la biodynamie est le principe d'*organisme agricole* (applicable aussi au jardin). Une ferme harmonieuse comprend, comme l'être humain, un corps physique (son sol avec sa teneur en argile, sable, limons), un corps éthérique (tout ce qui touche à la vie végétale), un corps astral (les animaux) et un moi, l'homme, élément central, décideur, responsable de la nature. De cet ensemble, de cet écosystème naît une véritable individualité.

Le principe de base de la biodynamie tient dans l'application de cette notion d'organisme, de cet écosystème, pour bien en exprimer les potentiels et produire des aliments liés au terroir et dont la qualité permettra un développement humain équilibré. Pour l'éleveur, ce principe se traduit aussi par la prise en compte de l'être intime de l'espèce domestiquée. L'écornage des vaches, par exemple, est une pratique interdite dans le cahier des charges de l'agriculture biodynamique. La corne joue un rôle essentiel pour la vache dans la perception qu'elle a de son environnement terrestre et cosmique et dans le processus de rumination. Tout agriculteur sait combien cet organe est irrigué quand, suite à une blessure, jaillit le sang de la corne. C'est cette force de lien et de rumination qui va donner un modèle aux préparations biodynamiques, d'où l'importance de ne pas amputer la vache de sa corne.

Rudolf Steiner, dans un texte paru en 1923, évoque déjà le risque d'encéphalite spongi-

9297F229

Enfouissement des cornes : élaboration de bouse de corne. Les cornes sont remplies de bouse de vache de bonne qualité et enfouies dans un sol fertile pendant les 6 mois d'hiver.

forme bovine (maladie de la vache folle) en nourrissant des bovins avec des farines de viande, contraire à leur nature de ruminants et sans lien au sol. Pour les biodynamistes, les épizooties récentes (fièvre aphteuse, grippe aviaire, ESB) trouvent en grande partie leur origine dans le non-respect de la règle de base qui consiste à ne pas stresser un animal par des aliments et un milieu de vie qui n'ont plus de liens avec son habitat initial.

Au centre de cet organisme agricole, de cette individualité, se trouve l'homme. Celui-ci cultive la cohérence, tant dans son approche scientifique, agronomique que sociale et philosophique. Tout cela est bien ambitieux et nécessite de rester humble, modeste et pragmatique devant la grande complexité de la nature.

Il convient de se pencher sur les processus vivants pour mieux les comprendre : c'est la démarche d'observation proposée par Goethe. Cette démarche permet de bien saisir un être vivant dans sa totalité et non seulement à un moment donné, sur une partie de son organisme. On ne peut prétendre connaître une plante uniquement en cueillant sa fleur ; c'est en l'observant à tous les stades de sa métamorphose qu'on peut commencer à l'appréhender.

OGM, observation et métamorphose

C'est notamment en comparant des images de métamorphose d'un plant de pomme de terre OGM que le chercheur suisse Johannes Wirz a pu démontrer qu'à une phase bien précise de son développement, ce plant prend une forme tout à fait atypique de son espèce : une rupture dans sa croissance normale. (1)

La boîte à outils

Concrètement, le biodynamiste dispose de préparations particulières, issues des indications précieuses données par Rudolf Steiner dans son *Cours aux agriculteurs*.

Deux préparations de base

La bouse de corne et la silice de corne. Ces deux préparations demandent chacune une dynamisation d'une heure avant d'être épandues. Il s'agit en fait de créer un tourbillon, aussi appelé vortex, dans un tonneau avec de l'eau de bonne qualité dans laquelle on a ajouté la préparation. Il faut alterner le sens du tourbillon régulièrement. Ce brassage énergique a pour rôle d'oxygéner et de vivifier la substance. Une heure que l'homme de la terre pourra mettre à profit pour prendre un peu de recul sur lui-même et pour bien penser son travail. Ces deux préparations s'utilisent dès la dynamisation terminée, dans un délai maximum de trois heures.

• **La bouse de corne** est élaborée à partir de bouse de vache mise dans une corne de vache et enterrée durant l'hiver. Elle s'adresse au sol. C'est un véritable modèle de matière organique stable pour le sol, comme l'est le levain pour le pain. Cette préparation dynamise les processus de vie du sol en favorisant sa structuration et la vie microbienne, donc une bonne relation de la plante avec les forces terrestres. Elle stimule la formation de l'humus. Les plantes vont développer plus de racines et ainsi mieux approvisionner leur partie supérieure. On utilise aussi la bouse de corne avant

les repiquages. Une quantité de 25 grammes de bouse de corne permet de traiter environ 25 ares. Elle est pulvérisée le soir, de préférence avant les semis, à la reprise des terres et à chaque travail important du sol.

• **La silice de corne** (issue de quartz pur broyé finement et enterré dans une corne de vache pendant un été) s'adresse aux végétaux et se pulvérise sur les plantes déjà bien développées. Elle renforce l'influence de la photosynthèse et de la chaleur. Elle apporte de la vigueur aux plantes et a une influence très importante sur la maturation et la conservation des fruits et légumes.

Le silicium (quartz SiO_2) est le constituant principal de l'écorce terrestre (47 %). Dans sa forme la plus pure, il laisse passer la lumière sans opposition. Le silicium pénètre dans les plantes et dans le corps des animaux et des hommes (peau, œil, nerfs). Dans le sol, nous le trouvons dans le sable, dans l'argile par le silicate d'aluminium sous forme colloïdale, ce qui permet au silicium d'être absorbé par la plante. Très finement moulu, le quartz offre une grande surface active à la lumière. Une pointe de couteau, soit environ 1 g de silice de corne, brassée une heure dans 5 à 10 l d'eau, suffit pour 25 à 50 ares de surface cultivée. Les proportions sont homéopathiques mais les sceptiques expérimenteront une pulvérisation de silice de corne en fin de matinée, une chaude journée sur de jeunes pousses de salade et observeront le résultat pour constater ses effets.

Il ne faut pas confondre l'apport direct de matières minérales classiques comme l'azote, le phosphore et la potasse, fertilisation classique (N, P, K), avec les préparations biodynamiques, qui modélisent et induisent des dynamiques permettant au sol de nourrir la plante. En utilisant une métaphore, on quitte la notion de perfusion pour aller vers l'autogestion. Laissons là la matière pour privilégier le processus.

Parmi les effets des préparations biodynamiques, on observe notamment leur rôle régulateur, démontré par des études allemandes : en fonction de l'état initial du terrain, les préparations biodynamiques peuvent agir dans des directions opposées. Lorsque le sol est faible, les préparations augmentent le rendement ; par contre, quand le sol est riche, elles ont tendance à réduire ce dernier. On peut voir qu'avec un substrat de départ pauvre en humus (riche en sable), le taux d'humus s'élève plus fortement sous l'effet des préparations, tandis qu'à partir d'un substrat riche en humus (terrain tourbeux), le taux d'humus se trouve alors plus fortement réduit. Dans ce dernier cas, une plus grande quantité d'humus est décomposée. Les préparations tendent vers une moyenne qui représente une situation d'équilibre dynamique.

Une agriculture de liens

Le besoin en bouse et en cornes implique la présence incontournable de la vache dans la pratique de la biodynamie. La fécondité de la terre demande un apport animal, chaque jardinier peut vérifier les conséquences d'une absence de fumure animale, la baisse de croissance des végétaux et la diminution des rendements. On comprend dès lors la nécessité de partenariats entre éleveurs et producteurs de plantes (céréaliers, viticulteurs, producteurs de plantes médicinales...), et de partenariats entre jardiniers et agriculteurs.

C'est une belle opportunité pour créer des liens humains. La pratique de la biodynamie suscite de multiples partenariats : échange de savoirs et de savoir-faire. L'élaboration des préparations demande effectivement compétence et disponibilité (pour les cueillettes puis l'élaboration). On peut certes se procurer ces préparations toutes faites (au Mouvement de l'agriculture biodynamique, par exemple) mais l'essence même de la biodynamie invite à agir collectivement et à se joindre à une association pour en disposer, la rencontre humaine étant toujours plus enrichissante.

Les six préparations du compost

Leur rôle est de mobiliser les substances et les forces du compost. Elles régulent les processus microbiens du compost. Elles sont élaborées à partir de six plantes : l'achillée millefeuille, la camomille, l'ortie, l'écorce de chêne, le pissenlit et la valériane. Ces préparations sont incorporées dans le compost dès la formation du tas.

• **La préparation d'achillée millefeuille** stimule le processus de la potasse. Elle donne aussi une sensibilité aux plantes qui leur permet d'accueillir des substances rares mais indispensables à leur vie comme l'or, le plomb, l'arsenic, etc.

• **La préparation de camomille**, grâce à sa teneur en soufre, possède un rôle régulateur du calcium.

• **La préparation d'ortie** harmonise les pro-

cessus de l'azote grâce à sa teneur en fer et en soufre. Elle permet au compost et au sol d'acquérir une sorte d'intelligence, une sensibilité, et de mieux gérer le métabolisme de ces deux substances.

• **L'écorce de chêne** est riche en calcium vivant. Elle agit sur les processus végétatifs trop exubérants dans la vie du sol et dans celle des plantes. Elle a une action préventive contre les maladies cryptogamiques.

• **La préparation issue de la fleur de pissenlit** permet de réinsuffler une dynamique nouvelle au processus de la silice et de réguler les actions de la potasse.

• Enfin, le jus extrait de la **valériane officinale**, par sa teneur en phosphore, stimule les forces de chaleur.

Les plantes utilisées dans les préparations du compost s'avèrent également très utiles en pulvérisation de tisanes ou de décoctions. C'est en étudiant leur métamorphose au cours de leur vie que leurs principes d'utilisation ont pu être dégagés.

Le calendrier des semis et des travaux : retrouver les rythmes naturels

Adopter des rythmes réguliers renforce la vie, chacun peut le constater à son niveau. De même, appliquer des rythmes cosmiques au jardin améliore les résultats et augmente la résistance des plantes. Si Rudolf Steiner a donné les bases de la biodynamie, la recherche se poursuit sans cesse depuis 1924 : Kolisko, Pfeiffer et, plus récemment, Maria Thun qui a approfondi l'influence des rythmes cosmiques sur la croissance des plantes. Maria Thun est

© Matthias Thun.

Essai de plantations de pommes de terre chez Maria Thun.

décédée cette année mais la recherche se poursuit dans son institut. En France, un groupe de travail issu du Mouvement de l'agriculture biodynamique étudie les influences astronomiques sur la météorologie et complète ainsi le calendrier des semis biodynamiques, publié depuis plus de cinquante ans. Celui-ci ne se contente pas des influences lunaires mais tient aussi compte de celles des planètes et de positions particulières comme les trigones ou les nœuds.

Malgré les apparences, jardiner avec le ciel reste simple.

Le travail avec les rythmes commence en fait avec les rythmes quotidien et annuel du Soleil. On peut comparer le rythme solaire à une respiration : expiration le matin et au printemps, inspiration le soir et à l'automne.

On peut utiliser le calendrier des semis de plusieurs manières, sachant qu'il existe plusieurs niveaux de lecture possibles. Le jardinier débutant peut très bien se limiter au respect des deux rythmes essentiels qui sont le rythme sidéral et le rythme tropique. En un simple coup d'œil, le lecteur saura organiser son travail en fonction des plantes de son jardin.

Le rythme sidéral

Le rythme sidéral est le passage de la Lune, en 27,3 jours, devant les douze constellations du zodiaque : chaque constellation stimule une partie de la plante, la racine, la feuille, la fleur ou le fruit. Les plantes cultivées sont classées en quatre groupes en fonction des parties qui sont consommées : les plantes racines comme les carottes, radis, navets (et assimilées), à semer, soigner et récolter aux dates racines (passage de la Lune devant les constellations du Taureau, Vierge ou Capricorne) ; les plantes feuilles comme les choux, poireaux ou salades, en jours feuilles (constellations Scorpion, Cancer, Poissons) ; les plantes fleurs (dont on récolte la partie florale comme le brocoli, le calendula, certaines plantes à tisane comme le tilleul, etc.) en jours fleurs (Balance, Gémeaux, Verseau) ; les plantes fruits comme les cucurbitacées ou les tomates, en jours fruits (Bélier, Lion, Sagittaire).

Le jardinier peut ainsi impulser la croissance de la plante qu'il a choisie. C'est facile, une simple question d'organisation. Il s'abstiendra par exemple de semer, planter ou biner une salade en jour fruit pour éviter de précipiter

la montée à graines, sachant qu'on cherche plutôt à consommer de belles feuilles.

Le rythme tropique : la Lune montante et descendante

Le rythme tropique indique la période de plantation, importante pour les repiquages, le travail du sol (labour, bêchage) et l'enfouissement du compost.

La Lune est dans une phase soit ascendante, soit descendante, c'est-à-dire que d'un soir à l'autre elle est plus haut ou plus bas dans le ciel que la veille. Pour être plus synthétique, on peut dire que ce mouvement induit une force qui pousse les plantes soit à s'élever, soit à former des racines. On tient aussi compte de ce rythme pour les greffages et la récolte des fruits (en phase montante). Par exemple, les radis réagissent positivement au semis en début de Lune montante.

Le passionné d'astronomie peut pousser plus loin ses investigations en consultant le cahier détaillé inclus dans le calendrier des semis tout en observant lui-même la météorologie en fonction des positions cosmiques.

La biodynamie en France

La biodynamie est représentée en France par deux organismes aux missions complémentaires, le MABD (Mouvement de l'agriculture biodynamique) et l'association Demeter.

Le MABD joue un rôle plutôt culturel en éditant des livres (dont le *Calendrier des semis* et, depuis peu, un guide de jardinage biodynamique) et la revue *Biodynamis*, en organisant des formations et des conférences et en diffusant les préparations biodynamiques. La revue *Biodynamis* fêtera ses vingt ans en mars prochain. Elle fait le point trimestriellement sur l'actualité de la biodynamie en France et dans le monde. Le MABD fédère une vingtaine d'associations régionales.

Le pôle formation du MABD propose des stages grand public et d'autres à destination des agriculteurs, agréés par la formation professionnelle. Il gère également une formation qualifiante sur deux années, en partenariat avec le CFPPA d'Obernai (Bas-Rhin). En plus du socle classique d'une formation agricole, celle-ci intègre l'approche goethéenne, un travail approfondi sur le paysage et un travail social, notamment en communication non violente. Atypique par le fait qu'elle est portée par un collège d'agriculteurs, elle bénéficie de l'apport d'une cinquantaine d'intervenants.

Faute de moyens, son pôle recherche est peu développé mais travaille en partenariat avec l'association PEUV (Pour l'émergence d'une université du vivant). (2)

Dans le commerce, les produits biodynamiques sont clairement identifiés par la marque Demeter qui dispose d'un cahier des charges spécifique. Les opérateurs, agriculteurs et transformateurs, sont contrôlés et certifiés par l'association Demeter (l'association Demeter France est en lien avec son association internationale dont le but est l'homogénéisation des cahiers des charges). L'association Demeter a un rôle juridique (respect et amélioration permanente du cahier des charges, par exemple) et économique (aide à la mise en marché, promotion de la marque).

En 2012, les surfaces certifiées Demeter avoisinent les 10 000 ha, soit environ 1 % des surfaces cultivées en agriculture biologique. Demeter compte 489 opérateurs en 2012 dont 270 vignerons, soit 64 % de viticulteurs, pour 150 autres producteurs. Parmi ces opérateurs, on trouve 69 transformateurs et distributeurs.

Des résultats validés scientifiquement

Aujourd'hui, le scepticisme a fait place au réalisme quant aux résultats de la biodynamie. Des instituts scientifiques, comme le FiBL en Suisse qui a mis en place depuis 1977 un essai sur 96 parcelles pour comparer les modes de cultures conventionnel, organique (bio) et biodynamique (essai DOC), ont achevé de convaincre un grand nombre d'agriculteurs des résultats de la biodynamie et lui ont permis de gagner sa crédibilité.

La biodynamie se développe aussi grâce aux consommateurs qui plébiscitent les produits issus de la biodynamie, reconnaissant leurs qualités nutritives et gustatives. C'est la validation par les sens : le goût, l'odorat, une science aux résultats plus difficiles à mesurer mais qui n'en demeure pas moins réelle. La biodynamie reste une voie d'avenir pour le développement de l'homme ■

› Laurent Dreyfus.
Rédacteur en chef de la revue Biodynamis.

1. Références : *Elemente der naturwissenchaft* n° 95, 2011. Richter R., van Damme J. and Wirz J., « Unintended Phenotypic Effects of Single Gene Insertions in Potatoes – Assessing Developmental Dynamics and Leaf Morphology ».
2. PEUV (Pour l'émergence d'une université du vivant) – Le Poirier – 71250 Donzy-le-National, site : www.universite-du-vivant.org.

La revue *Biodynamis*

Biodynamis est la revue trimestrielle associative du Mouvement de culture biodynamique. On y trouve des articles sur le jardinage, des reportages sur l'agriculture, la botanique, des réflexions sur l'alimentation et l'économie (en particulier les rapports entre producteurs, distributeurs et consommateurs), ainsi que le programme d'activité des diverses associations biodynamiques francophones. Le défi éditorial est d'approcher chaque sujet de manière approfondie tout en gardant la bonne distance.

Abonnement annuel (4 numéros + 1 hors-série) : 30 euros pour la France métropolitaine.

Le Calendrier des semis 2013

Le *Calendrier des semis* est issu des recherches en agriculture biodynamique effectuées par Maria et Matthias Thun depuis cinquante ans. Toutes les expériences à l'origine des indications pratiques données dans ce calendrier ont été menées sur des sols cultivés depuis longtemps en biodynamie car les effets en question agissent de façon plus importante sur les sols ouverts aux influences cosmiques par cette méthode agricole.

Toujours plus d'informations et de conseils pour produire des fruits et des légumes sains en suivant les rythmes de la périphérie cosmique (Lune, Soleil et planètes), ainsi que l'utilisation des préparations biodynamiques.

Thème de l'année 2013 : les préparations biodynamiques au jardin.

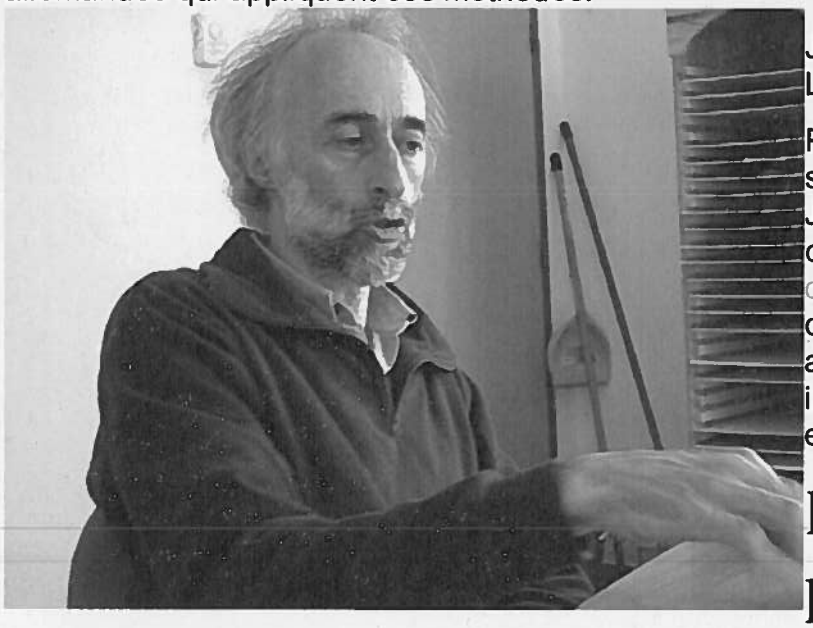
Prix : 10 euros + frais de port.

Mouvement de l'agriculture biodynamique (MABD)
5, place de la Gare - 68000 Colmar
Tél. : 03.89.24.36.41 - Site : www.bio-dynamie.org

MERCREDI, 13 MAI 2009 11:06 FREDERIQUE CHARTRAND CUISINE - MANGER BIO

© ash24 - Fotolia.com

Le bio fait son chemin dans les mentalités. Il est maintenant possible d'en acheter partout, même à la supérette du quartier. Le label AB est installé dans notre garde-manger et a bien l'intention d'y rester. Pour pousser encore plus loin la démarche pour une alimentation saine sur une planète saine, l'agriculture bio-dynamique, moins connue que l'agriculture biologique, mérite toute notre attention. Victime d'une mauvaise presse en France, ce mode de production agricole est pourtant totalement en phase avec les préoccupations actuelles qui agitent notre planète. La bio-dynamie apporte des réponses pérennes et efficaces contre l'appauvrissement des sols et pour la compréhension profonde du monde vivant. Aujourd'hui, 300 fermes en France sont certifiées en bio-dynamie. Ce qui est très peu comparé au 1800 fermes allemandes qui appliquent ces méthodes.



Jean-Michel Florin © LeCoinBio

Pour en savoir plus sur ce sujet, nous avons rencontré Jean-Michel Florin, coordinateur du Mouvement de Culture Bio-Dynamique qui accompagne les agriculteurs dans leur installation ou leur transition en bio-dynamie.

En quelques phrases, expliquez-nous les principes fondamentaux de la bio-dynamie.

L'on peut prendre le mot "bio-dynamie" pour expliquer le concept. "Bio" comme biologique est le fait de respecter le vivant. Concrètement, nous utilisons aucune substance de synthèse et aucun OGM. Nous tentons de comprendre le vivant dans sa nature profonde. Par exemple, nous nous posons la question "Qu'est-ce qu'une

vache?". Au lieu de dire une vache c'est une machine à produire dont je coupe les cornes et j'enlève tout ce qui me dérange, nous essayons de comprendre ce qui lui fait du bien afin de respecter son intégrité.

En parallèle, l'adjectif "dynamique" signifie que nous utilisons de faible quantités de substances naturelles pour stimuler la bonne santé du sol, des plantes et des animaux. L'objectif n'est pas de traiter des maladies, bien que nous soyons parfois obligés de le faire, mais d'avoir le sol le plus sain possible afin de cultiver des plantes saines qui nourriront des animaux sains.

Nous attachons une grande importance à la fertilisation du sol que nous faisons avec du fumier - l'or du paysan -, les restes de végétaux et des extraits de plantes (pissenlit, camomille, ortie). C'est une sorte de remède universel pour le sol qui prévient l'apparition des maladies. Les plantes qui sont médicinales pour l'Homme le sont aussi pour la terre.

> "L'agriculture conventionnelle tue la vie dans le sol.
> Le bio la maintient et la biodynamie stimule la vie."
>
> - Jean-Michel Florin
> Coordinateur et formateur pour le Mouvement de Culture Bio-Dynamique

Qui est à l'origine de la bio-dynamie?

L'agriculture bio-dynamique a été créée en 1924 par Rudolf Steiner. Déjà connu pour sa vision particulière de l'Homme et de la Nature, ce sont les grands propriétaires terriens de l'Allemagne qui lui ont demandé de développer une nouvelle méthode d'agriculture qui répondrait efficacement aux problèmes des maladies récurrentes des plantes et des animaux. C'est ainsi qu'il proposa un cycle de conférences dans lequel il a entre autre prédit l'apparition de la vache folle, si les méthodes de culture ne changeaient pas radicalement. Emballés par ses propositions, les grands propriétaires terriens ont tout de suite appliqué la bio-dynamie sur de grandes surfaces exploitées jusqu'alors de manière intensive, standardisée et mécanisée.

Quelles sont les différences entre l'agriculture biologique et l'agriculture bio-dynamique?

Une étude scientifique suisse de 25 ans a démontré que la différence majeure est au niveau du sol. La couche de terre fertile est plus importante sur une surface cultivée en bio-dynamie. Les plantes cultivées sont également plus résistantes aux maladies, aux aléas climatiques et ont plus d'arômes. Nous pouvons dire que l'agriculture conventionnelle tue la vie dans le sol, que le bio la maintient et que la bio-dynamie l'active.

Au niveau des aliments bruts, non transformés, les analyses ne montrent pas de différences notoires quant à la quantité de nutriments. Les différences qui sont souvent rapportées sont aromatiques. Dans les vins par exemple, certains œnologues disent que les vins bio-dynamiques ont des bouquets beaucoup plus riches.

Enfin, les aliments issus de la bio-dynamie se conservent plus longtemps que ceux labellisés bio.

> "La bio-dynamie tente de comprendre la partie invisible du vivant. ."
>
> - Jean-Michel Florin
> Coordinateur et formateur pour le Mouvement de Culture Bio-Dynamique

Quelle est la part de spiritualité dans les méthodes de l'agriculture bio-dynamique?

C'est clair qu'il y un lien avec la spiritualité. Tout le problème est de savoir ce que l'on appelle spiritualité. La bio-dynamie n'est pas un courant religieux. L'un des séminaires du cycle de conférences de Rudolf Steiner s'intitulait "Fondements spirituels de la bio-dynamie".

Personnellement, je le comprends comme la volonté de comprendre l'esprit de chaque chose. La bio-dynamie ne s'en tient pas à l'aspect mécanique de la plante, comme si elle était un objet. Elle cherche à comprendre l'esprit de la plante, c'est-à-dire sa nature intérieure et sa réalité profonde.

Les agriculteurs bio-dynamiques ne font pas de la méditation transcendentale en attendant que ça pousse! Cependant, ils vont au-delà de la simple compréhension matérielle des plantes et des animaux. La science moderne se limite à ce qui est montrable et mesurable. La bio-dynamie tente de comprendre la partie invisible du vivant.

En bio-dynamie, le calendrier des semis prend également en compte la position de astres. Expliquez-nous pourquoi.

Le soleil agit sur les plantes, alors pourquoi pas la lune? La lune agit sur les marées. C'est logique qu'elle agisse aussi sur les plantes qui sont remplies d'eau! Des essais scientifiques systématiques sont fait depuis une cinquantaine d'années sur ce sujet et ont confirmé l'influence des astres sur l'ensemble du vivant.

" Steiner était espionné par un industriel qui collaborait avec les nazis."

- Jean-Michel Florin
Coordinateur et formateur pour le Mouvement de Culture Bio-Dynamique

Pourquoi les pouvoirs publics font la sourde oreille face à votre discours?

La bio-dynamie est souvent mal présentée et liée à tort à des courants intégristes. Les pouvoirs publics français ne sont pas toujours au courant de la recherche scientifique derrière la bio-dynamie.

D'autre part, le poids des lobby en France est énorme et ce depuis très longtemps. Déjà à l'époque, Steiner était espionné par un industriel de la chimie qui collaborait avec les nazis, car il craignait une concurrence.

Aujourd'hui, je ne crois pas que la bio-dynamie soit une réelle concurrence, mais chaque fois que l'on intervient pour parler de bio-dynamie dans des cadres publics, il y a systématiquement un contre-feu de la part des industries phytosanitaires. L'illustre exemple est l'interdiction récente du purin d'ortie comme engrais vert. Dans les journaux, on pouvait lire que le directeur de l'Union des Producteurs de Produits Phytosanitaires se réjouissait de cette nouvelle.

La bio-dynamie peut toutefois être menaçante pour les grandes entreprises dans le sens où nous donnons les outils aux paysans pour qu'ils se débrouillent seuls, sans être dépendants d'aucun produits de synthèse.

Merci à l'association Didascali d'avoir permis cette rencontre.

La biodynamie, une des voies de la viticulture du futur

Maurice Barthelmé, vous êtes associé avec votre frère au sein du domaine Albert Mann à Wettolsheim. Qu'est-ce que la biodynamie en viticulture pour vous ?

La biodynamie, ce sont des choses simples basées sur la notion de durabilité. C'est donner quelque chose de sain pour les générations suivantes. Il faut refaire ce que faisaient les anciens. En agriculture biologique, on n'essaie pas de guérir, mais de prévenir. Tu renforces la plante en stimulant le sol, redonnant à la plante sa capacité de se défendre seule. Je ne considère pas uniquement que ce soit un mode de culture, mais un mode d'ouverture d'esprit.

Dessin Cyrille Wintermantel

Pourquoi avoir choisi cette pratique et en quoi vous convient-elle ?

La chimie, on en a fait le tour. Si on veut aller plus loin, il faut avoir une autre approche un peu plus « paysanne ». Je n'essaie pas de tout comprendre mais d'être en symbiose avec la plante. Je ne veux surtout pas pousser la vigne, c'est faire en sorte qu'elle se sente bien là où elle se trouve. On ne peut pas éternellement consommer la planète.

Quels changements cela a-t-il impliqué ?

Les anciens observaient beaucoup. En le comprenant, cela devient spontané. Ce n'est pas juste appliquer ce qu'un technicien te dit. Par ailleurs, la notion des saisons est très importante et on l'occulte trop. Je constate que le sol fonctionne mieux, qu'il y a moins de carence en nutriments.

Est-ce que les clients sont sensibles à ce changement ?

Le client est déjà sensible au produit final. On s'en sert pour que le vin ait une personnalité, plus de créativité, de réflexion. C'est le reflet de la philosophie du vigneron. Si après, on peut l'afficher, tant mieux, mais ce n'est pas ce qu'il faut rechercher en premier. La biodynamie permet d'avoir un meilleur équilibre dans le produit final, qui est moins sensible, moins fragile avec moins d'effet millésime. On est très peu interventionniste.

Que pensez-vous de cette attirance soudaine pour la biodynamie ?

Certains veulent se limiter à rester dans leur commodité. C'est tellement plus simple. Mais les gens s'y intéressent quand ils voient qu'ils peuvent en vivre. Certains sont opportunistes mais ce n'est pas gênant du moment que ça permet de préserver la planète. Je préfère qu'il y ait une élévation de l'esprit, des consciences. Après, un terroir reste un terroir. C'est celui qui sera le plus attentif à son vignoble qui fera la différence. Si les gens trouvent ça décalé de travailler en biodynamie, ils devraient se demander ce qui est vraiment décalé.

Charles Lambert et Raul Vlad

Dynamisme philosophique

C'est en 1924 que Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie, a posé les fondements de l'agriculture biodynamique. Ce nouveau mode de culture se base sur les rythmes cosmiques et la préservation de la biodiversité. Nous nous sommes rendus dans les locaux du Mouvement de l'agriculture bio-dynamique (MABD) de Colmar, et avons interrogé Gauthier Baudoin, employé au MABD, sur leurs méthodes de communication autour de la biodynamie.

Le grand public est-il intéressé par la biodynamie ?

Oui, d'une part par l'importante offre AB, et d'autre part grâce à l'offre en circuit direct offerte par les professionnels adhérents à la marque Demeter.

Quelle est la différence entre le MABD et Demeter ?

Demeter est une marque privée s'occupant surtout de l'aspect commercial, et aide les agriculteurs à l'obtention du label, alors que le MABD est en charge du développement de la biodynamie par l'information, la formation et la communication.

Quelles sont les méthodes de communication pour attirer le grand public et le monde professionnel ?

La communication passe par la présence dans les salons, la publication et l'édition de livres, de revues et de DVD, ainsi que des plaquettes de présentation. Nous passons également par des campagnes de publicité sur internet.

Quelles sont les perspectives d'évolution de la biodynamie ?

L'avenir est assez serein, grâce à l'effet porteur de la marque Demeter et la recherche par l'agriculture de se démarquer d'un logo européen biologique peu contraignant.

Propos recueillis par Lucie Blattner Astrid Chapuzot et Stéphane Lutz

En chiffres

- 2 500 adhérents particuliers et professionnels.
- 465 adhérents à la marque Demeter, couvrant 10 000 ha de surface en 2012.
- Revue Biodynamis : 2 500 abonnés.
- 7 pôles de responsabilités pour répondre aux objectifs de développement

Mystérieuse biodynamie

"Les Moissons du futur" de Marie-Monique Robin

L'agriculture bio-dynamique n'a pas fini de fasciner par ses mystères, ni d'attiser les griefs des "matérialistes" auxquels voulait s'opposer Rudolf Steiner, le père fondateur de l'anthroposophie. Lancée en 1924 par le philosophe spiritualiste, lors d'une conférence adressée aux paysans en Pologne, la biodynamie se revendique d'une théorie intégrée de l'agriculture biologique, basée sur la compréhension et le respect des cycles naturels et planétaires.

a lire aussi

- Une agriculture non conventionnelle
- Biodynamie : choucroute au menu
- Infographie : La biodynamie

Pour le Mouvement de l'agriculture biodynamique (MABD), il s'agit d'une pratique "assurant la santé du sol et des plantes pour procurer une alimentation saine aux animaux et aux hommes. Elle se base sur une profonde compréhension des lois du "vivant" acquise par une vision qualitative/globale de la nature". Après les enseignements de Steiner, c'est son disciple Ehrenfried Pfeiffer qui, dès la première moitié des années 1920, s'attache au développement des méthodes agronomiques de la biodynamie en Europe et aux États-Unis. En 1947, un autre pionnier, Alex Podolinsky, émigre en Australie, pays aux terres arides où il diffuse avec succès ses connaissances sur le renouvellement des sols. Aujourd'hui, le label international Demeter certifie le respect des règles biodynamiques, par près de 9 000 exploitations dans un peu plus de 40 pays. Dans la droite ligne des fondateurs, le cahier des charges de Demeter rappelle ainsi la nécessité de "renoncement à toute productivité disproportionnée qui romprait l'équilibre du domaine et nuirait à la santé et à la diversité de l'ensemble".

Dans la conception biodynamique, la ferme est un tout en équilibre, dont le paysan est le garant. Il doit en effet lui donner son identité, comme "organisme agricole intégrant la flore et la faune sauvages et reconstituant un paysage riche et diversifié". Pour Steiner, "une agriculture saine devrait pouvoir produire en elle-même tout ce dont elle a besoin", ce qui implique l'autosuffisance de l'exploitation avec une introduction minimale d'éléments extérieurs et le bannissement des intrants chimiques. Ces intrants sont remplacés par des "préparations biodynamiques" (voir la vidéo). La "bouse de corne", dite "préparation 500", est obtenue par la fermentation dans le sol, durant la période hivernale, de bouse introduite dans des cornes de vaches.

Les biodynamiciens lui reconnaissent de nombreuses vertus telles que "favoriser l'activité microbienne et la formation d'humus", "réguler le pH du sol" et "stimuler la germination des graines et la croissance générale du système racinaire". L'agriculteur utilise également la "silice de corne", dite "préparation 501", sur la partie aérienne des plantes. Cette "pulvérisation de lumière" régule la vigueur végétative, "favorise la pousse verticale des plantes" et "accroît la résistance de l'épiderme des feuilles et des fruits", selon Biodynamie Services. Il existe toute une série d'autres préparations (502 à 507) destinées à la réalisation de compost organique, un élément clé pour la vitalité des sols. Enfin, l'ensemble de ces décoctions est appliqué selon les règles strictes du calendrier cosmique basé sur le positionnement des astres, tenant compte de leurs supposées influences sur la Terre.

D'après une étude comparative menée en Nouvelle-Zélande et publiée dans le numéro 260 de *Science*, "les sols de la plupart des fermes biodynamiques présentaient des qualités biologiques et physiques supérieures : un taux sensiblement plus élevé de matière organique et d'activités microbiennes, et plus de vers de terre", entraînant "une meilleure structure du sol, une meilleure perméabilité et une couche arable plus épaisse". Comme l'explique Pierre Masson dans son article "De l'agrobiologie à la viticulture biodynamique", "si l'efficacité de la méthode semble bien démontrée, la source d'où est tiré l'ensemble des indications de départ n'est pas facilement compréhensible". En imbriquant dans une même théorie des considérations spirituelles, issues de la vision ésotérique du monde de Steiner, avec des prescriptions purement agronomiques, la biodynamie dérange les praticiens et les chercheurs les plus matérialistes. Il semblerait bien que la nature conserve quelques mystères que les scientifiques n'ont pas percés...

Benjamin Sourice / M2R Films

CQFB (http://www.cqfboire.fr/)

Ce Qu'il Faudrait Boire - Vins Vivants et Naturels

- Le coût du Canon (http://www.cqfboire.fr/category/Le-coût-du-Canon)
- Déjà Bu (http://www.cqfboire.fr/category/Dégustations)
- L'Art et la Manière (http://www.cqfboire.fr/category/L-art-et-la-manière)
- Contact (http://www.cqfboire.fr/category/Contact)

recherche

lancer une rec ok

Aller au contenu (#main) | Aller au menu (#blognav) | Aller à la recherche (#search)

La biodynamie, simplement....

"L'agriculture biologique dynamique" (biodynamie) est une méthode de production agricole assurant la santé du sol et des plantes pour procurer une alimentation saine aux hommes et aux animaux. Elle est basée sur une « grande compréhension du vivant acquise par une vision qualitative de la nature.»

C'est rudolph Steiner, fondateur de l'anthroposophie*, qui en 1924 en posa les fondements.

Il est ici considéré que la nature est trop dégradée et qu'elle n'est plus capable de se guérir elle-même et qu'il est nécessaire de redonner au sol sa vitalité par des procédés thérapeutiques.

Techniquement, deux préparas sont à la base de la biodynamie: (mais il y en a bien d'autres encore, Six au nombre ; élaborés à partir d'achillée millefeuille, de camomille, d'ortie, d'écorce de chêne, de pissenlit, et de valériane.)

- La bouse de corne ou préparation 500, bouse de vache introduite dans une corne puis enterrée un long moment.

Utilisée en pulvérisation, elle est particulièrement destinée au sol.C'est un puissant édificateur de la structure du sol qui favorise l'activité microbienne et la formation d'humus. Elle favorise également la croissance des racines et leur développement en profondeur.

-La silice de corne ou préparation 501 (poudre de quartz mélangée avec de l'eau toujours dans une corne), utilisée en pulvérisation, qui aide au développement de la feuille et à l'équilibre de la fleur. Elle s'adresse à la partie aérienne de la plante.

Ces préparations nécessitent une « dynamisation » préalable consistant à les brasser dans de l'eau, en mouvement de spirale que l'on inverse soudainement à plusieurs reprises.

Ces préparations sont appliquées sur la vigne en fonctions d'événements astraux, lunaires, planétaires et stellaires. Les biodynamistes consultent un calendrier lunaire.

Il y a des jours fruits, qui favorisent le développement du fruit.

Cultivez en bio-dynamie

En 1924, Rudolph Steiner, anthroposophe autrichien conscient des conséquences néfastes de la fertilisation chimique, met au point les principes de la bio-dynamie. Répandue sous le label Demeter, cette manière de cultiver s'applique aussi au jardin ! Mode d'emploi. **Par Emilie Drugeon**

Dynamisation manuelle par Pierre Kappler, responsable des Cultures chez Weleda France et Weleda Suisse

© MICHAEL PEUCKERT/WELEDA

1 Préparer le terrain

Les deux mélanges suivants se pulvérisent sur le sol nu en fin d'après-midi, sous formes de grosses gouttes, à l'aide d'une balayette (à poussière) en fibres de coco, en faisant de grands mouvements de bras.

- Pulvérisez après dynamisation* de 20 minutes un compost de bouse* (3 € environ la dose de 50 g, pour 2500 m²) qui aidera à la décomposition des matières organiques dans le sol et donc à la formation de l'humus (complexe argilo-humique). La préparation, employée 3 jours consécutivement, 2 à 5 jours avant le semis, favorisera la bonne nutrition des plantes.
- Utilisez un mélange de bouse de corne* (2,50 € environ la dose de 25 g, pour 2500 m²), après dynamisation d'une heure. Cette préparation stimulera la vie du sol (dont la vie microbienne) ; elle renforcera la croissance des racines.

Bouse de corne prête à l'emploi

Où se fournir ?

Pour acheter composts et mélanges, contactez les associations régionales d'agriculture bio-dynamique et le Mouvement de l'agriculture bio-dynamique (MABD) sur www.bio-dynamie.org

2 Semer

En bio-dynamie, on prend en compte les phases de la lune et son passage devant les 12 constellations du zodiaque. Chacune étant reliée à un élément et une partie de la plante : eau-feuille, terre-racine, air-fleur, feu-fruit. Pour cultiver épinards ou laitues en mars par exemple, l'ensemble des travaux (couper, entretenir, biner, tailler, récolter) s'effectue lorsque la Lune passe devant les constellations du Scorpion, du Cancer et du Poisson, périodes favorables aux feuilles (voir l'encadré calendrier ci-contre).

Les périodes de plantation sont aussi liées aux rythmes de la lune descendante ou ascendante, à différencier de la pleine Lune et de la nouvelle lune. La phase ascendante sera favorable aux parties supérieures des plantes ; les travaux de greffage sont ainsi recommandés pendant les semaines 12 et 13 en mars. Il faudra privilégier une phase descendante de la lune pour repiquer les poireaux.

** Un lexique en page 62 propose des définitions pour tous les termes signalés par un astérisque.*

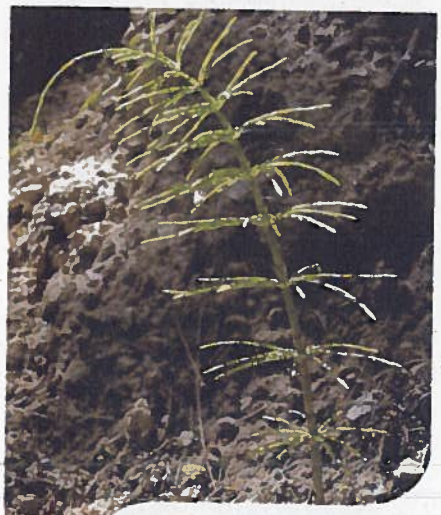
3 Protéger les plantes

Lorsque les plantes ont atteint quelques centimètres, élaborez une tisane d'orties et une décoction de prêles (riches en silice) qui les renforceront contre les maladies dues aux champignons. La prêle doit bouillir pendant 30 min.
Mélangez les liquides et ajoutez cinq volumes d'eau pour un volume de tisane. Employez un pulvérisateur classique pour obtenir de fines gouttelettes.

Préparation à base d'achillée millefeuille, au sortir de terre

Calendrier

Le calendrier des semis 2012, issu des recherches en agriculture bio-dynamique, est disponible pour 10 € auprès de la Maison de l'agriculture bio-dynamique, qui regroupe trois associations : le Mouvement de l'agriculture bio-dynamique, l'association Déméter France et le Syndicat national des agriculteurs bio-dynamiques.
www.bio-dynamie.org



Utilisée en décoction, la prêle sert à renforcer les défenses des plantes. Cette plante sauvage très ancienne se trouve facilement dans la nature. Elle peut être récoltée pendant toute la belle saison. Si vous souhaitez la cultiver, attention à ne pas la planter en pleine terre (privilégier un large pot), car elle est très envahissante et se propage par des rhizomes.

© MICKAEL PEUCKERT / WELEDA

Brumisation de préparations bio-dynamiques à base de minéraux dans les jardins Weleda

Cornes remplies de bouse à la sortie de la terre au printemps

© MABD

4 Inviter la vie sauvage

Conservez une partie du jardin sauvage : une limace y trouvera son bonheur, ce qui évitera de la voir manger les semis ! De nombreux auxiliaires de vie y trouveront refuge ; ces petits mammifères, abeilles, oiseaux, et autres insectes qui, loin d'être des parasites, favorisent la biodiversité et protègent les plantations. Entourer son jardin de haies, laisser un tas de bois mort, ou encore créer une mare, diversifie les milieux et permet d'établir un équilibre.

5 Changer son regard

L'approche globale et bienveillante induite par les pratiques bio-dynamiques, implique de considérer son jardin comme un tout, en y apportant un maximum de vie. Ces pratiques ne sont pas de simples recettes à appliquer pour augmenter un rendement et faire de la plante une usine à produire de la matière (fruits, fleurs...). Elles invitent à passer du temps au jardin en observant les végétaux, ce qui permet à ceux qui le souhaitent, de trouver un recul propice à la méditation.

à lire

Pratiquer la bio-dynamie au jardin
Rythmes cosmiques et préparation
Maria Thun, Angelika Throll-Keller,
éd. Totalement revue,
16 €

Se former

Le Mouvement de l'agriculture bio-dynamique (MABD) organise des stages de jardinage pour les amateurs en 2012. Rubrique "stages et formations" sur le site www.bio-dynamie.org

Lexique

Bouse de corne
Maturation de bouse de vache dans une corne de vache enterrée dans la couche arable, la plus vivante du sol (située sous l'humus, de 20 à 30 cm de profondeur), durant la période hivernale.

Compost de bouse
Préparation élaborée à partir de bouse de vache, de coquilles d'œufs, de basalte et de préparations à base d'achillée, millefeuille, camomille, ortie, écorce de chêne et pissenlit ; également de valériane. Quatre semaines de repos et différents processus sont nécessaires à sa fabrication.

Dynamisation
Méthode consistant à agiter l'eau de manière à faire un tourbillon le plus profond possible, puis à brutalement inverser le sens de rotation.

Réalisé avec le concours de Gauthier Baudoin, formateur à la Maison de l'Agriculture bio-dynamique et Olivier Huchette, responsable de la certification à Demeter France.

CQFB (http://www.cqfboire.fr/)

Ce Qu'il Faudrait Boire - Vins Vivants et Naturels

- Le coût du Canon (http://www.cqfboire.fr/category/Le-coût-du-Canon)
- Déjà Bu (http://www.cqfboire.fr/category/Dégustations)
- L'Art et la Manière (http://www.cqfboire.fr/category/L-art-et-la-manière)
- Contact (http://www.cqfboire.fr/category/Contact)

recherche

lancer une rec ok

Aller au contenu (#main) | Aller au menu (#blognav) | Aller à la recherche (#search)

La biodynamie, simplement....

"L'agriculture biologique dynamique" (biodynamie) est une méthode de production agricole assurant la santé du sol et des plantes pour procurer une alimentation saine aux hommes et aux animaux. Elle est basée sur une « grande compréhension du vivant acquise par une vision qualitative de la nature.»

C'est rudolph Steiner, fondateur de l'anthroposophie*, qui en 1924 en posa les fondements.

Il est ici considéré que la nature est trop dégradée et qu'elle n'est plus capable de se guérir elle-même et qu'il est nécessaire de redonner au sol sa vitalité par des procédés thérapeutiques.

Techniquement, deux préparas sont à la base de la biodynamie: (mais il y en a bien d'autres encore, Six au nombre ; élaborés à partir d'achillée millefeuille, de camomille, d'ortie, d'écorce de chêne, de pissenlit, et de valériane.)

- La bouse de corne ou préparation 500, bouse de vache introduite dans une corne puis enterrée un long moment.

Utilisée en pulvérisation, elle est particulièrement destinée au sol.C'est un puissant édificateur de la structure du sol qui favorise l'activité microbienne et la formation d'humus. Elle favorise également la croissance des racines et leur développement en profondeur.

-La silice de corne ou préparation 501 (poudre de quartz mélangée avec de l'eau toujours dans une corne), utilisée en pulvérisation, qui aide au développement de la feuille et à l'équilibre de la fleur. Elle s'adresse à la partie aérienne de la plante.

Ces préparations nécessitent une « dynamisation » préalable consistant à les brasser dans de l'eau, en mouvement de spirale que l'on inverse soudainement à plusieurs reprises.

Ces préparations sont appliquées sur la vigne en fonctions d'événements astraux, lunaires, planétaires et stellaires. Les biodynamistes consultent un calendrier lunaire.

Il y a des jours fruits, qui favorisent le développement du fruit.

Des jours fleurs, qui favorisent celui des fleurs.

Des jours racines qui favorisent l'activité racinaire.

Des jours feuilles qui favorisent la partie supérieure de la plante.

C'est l'aspect le plus controversé, bien qu'agriculteurs et jardiniers travaillent déjà depuis bien longtemps avec les influences de la lune, assez puissante en terme d'attraction pour rythmer nos marées.

Pour résumer simplement, c'est une branche de l'agriculture biologique, qui n'est pas une méthode de lutte contre les maladies, mais plutôt une méthode préventive, favorisant la vie d'un nombre important d'espèces, permettant ainsi de maintenir les ennemis de la vigne à un niveau tolérable ; le parasite devient alors marginal ! Le milieu devient fort !

Depuis quelques années et aujourd'hui encore, la biodynamie au service de la viticulture livre ses premiers résultats !

En effet, des domaines de très grande renommée comme celui de la Romanée Conti ou de la Coulée de Serrant ou Zind Humbrecht ont adopté ce mode de culture et en ont prouvé les bénéfices.

Toutes les analyses prouvent « une relance et une diversification de la vie microbienne des sols liés à la biodynamie, aux labours et aux apports de compost ».Lorsque l'on sait que ce sont les micro-organismes du sol qui définissent la personnalité et le caractère d'un terroir, alors on ne peut que comprendre les bienfaits que les méthodes biodynamiques peuvent avoir sur la qualité de la matière première qu'est le Raisin.

*** anthroposophie : courant de pensée du XX ème siècle par Rudolf Steiner. Selon lui elle serait une science de l'esprit, une tentative d'étudier des phénomènes spirituels avec la même précision que la science lorsqu'elle étudie et décrit le monde physique.**